

Regards choisis sur des livres, des podcasts, des vidéos...

Équipe : Ophélie Ballon, Grégoire Bienvenu, Camille Bousset, Sébastien Carpentier, Stéphanie Catherine-Duchemin, Julien Cella, Aliénor Landré, Ronan Marec, Frédérique Moreau-Forgereau, Sandrine Ravailleau, Axel Renaux, Sandrine Rodrigues.

Coordination: Michel Herrera, IA IPR Académies de Poitiers et de Limoges

{Déjà vu} Textes proches de la forme roman



- {Nouvelle} La bonne peinture, Marcel Aymé
[Vu dans Chronic'othèque #6](#)
- {Roman} Marina A, Éric Fottorino
[Vu dans Chronic'othèque #7](#)
- {Livre} Comme un ciel en nous, Jakuta Alikavazovic
[Vu dans Chronic'othèque #12](#)
- {Roman} Avec Bas Jan Ader, Thomas Giraud
[Vu dans Chronic'othèque #14](#)
- {Roman} Perspective(s), Laurent Binet
[Vu dans Chronic'othèque #28](#)
- {Roman} La jeune artiste, Valérie Mréjen
[Vu dans Chronic'othèque #29](#)
- {Roman} Térébenthine, Carole Fives
[Vu dans Chronic'othèque #30](#)
- {Nouvelle} Les prodiges de la vie, Stefan Zweig
[Vu dans Chronic'othèque #31](#)

{Roman} Gabriële, Anne et Claire Berest



« Gabriële Picabia est un mystère. Dotée d'une forte personnalité et très indépendante, elle décide à 17 ans qu'elle sera compositrice. Rien de moins. Refusée, au conservatoire, elle réussit le concours de la Shola Cantorum plus novatrice. Dans ce tourbillon créatif, elle fréquente tout l'avant garde artistique de l'époque. À la fin de ses études, Gabriële qui ne pense qu'à faire de la musique, créer, voyager, est rattrapée par les convenances : sommée de se marier, elle s'enfuit à Berlin poursuivre ses études musicales. C'est au cours de quelques jours de vacances que son frère lui présente Picabia. »
Anne Lesobre, Librairie Entre les lignes, Chantilly
Gabriële, Anne et Claire Berest, éditions Stock, 2017
[Radio Nova, Anne Berest : Gabriële, une muse intellectuelle](#)

{livre} Le peintre et l'astronome, Chantal Balkowski et Daniel Lacomme

Le peintre et l'astronome

Regards croisés

Chantal Balkowski
Daniel Lacomme

préface de Jean-Pierre Luminet

Elle est astrophysicienne, il est artiste peintre. Elle est amatrice d'art contemporain, il est amateur d'astronomie. Entre eux s'engage un dialogue sur des thèmes qui leur sont chers comme l'émerveillement, le vertige, l'infini, l'esthétique, la couleur, la musique, la recherche, l'intuition, l'espace, la transmission. Chacun s'appuyant sur son domaine de travail, ses propres pratiques et méthodologies : recherche de la beauté pour l'artiste et recherche de la compréhension pour la scientifique. Au fil de la discussion, animée par des points de vue qui ne convergent pas toujours, les concepts s'étirent, se tordent et s'entrecroisent pour mieux se rencontrer et enrichir notre réflexion. Ce livre, composé de trente cinq courts chapitres qui sont autant de thèmes nés de leurs échanges, est enrichi par quatorze œuvres originales du peintre, mais aussi deux de l'astronome.

Le peintre et l'astronome, Chantal Balkowski et Daniel Lacomme, éditions Omniscience, 2024
[Site web de l'Observatoire de Paris](#)

{Poésie} Ce peu et tout chavire, Samuel Buckman

CE PEU ET TOUT CHAVIRE

Samuel Buckman

EXOPOTAMIE
ÉDITIONS

« Ce peu et tout chavire est un recueil de poésie qui navigue entre des eaux plus ou moins calmes et agitées. Le vent souffle, les mots s'emballent ou se délient, le bateau tonte, mais malgré la menace qui se délit le titre, on mange à bord et on garde le cap. Le peu, c'est celui qu'on n'attendait pas mais qu'on découvre glissé dans un détail, entre les mots, dans des images, qui se révèle par petites touches pour finir par nous bousculer, faire vaciller nos certitudes, nous emmener ailleurs, plus loin, plus près de nous-mêmes. »

Samuel Buckman est né en 1972 à Saint-Omer et vit aujourd'hui à Caen, en Normandie. Parallèlement à son activité d'artiste plasticien, il est l'auteur d'un premier recueil intitulé [Des artistes, publié aux Éditions Potentille](#).
Ce peu et tout chavire, Samuel Buckman, éd Exopotamie, 2022
[Présentation du livre sur le site de l'éditeur](#)

{Roman} De plomb et d'or, François Jonquet

FRANÇOIS JONQUET

DE PLOMB ET D'OR

roman

François Jonquet raconte dans ce roman la relation de son personnage, François, à la figure de Christian Boltanski et au milieu de l'art contemporain. Le roman a quelque chose d'initiatique dans les cahots parfois comiques qui amènent au fil du récit son narrateur à une certaine forme de désillusion.
De plomb et d'or, François Jonquet, éd Sabine Wespieser, 2024
[Présentation du livre sur le site de l'éditeur](#)
[Critique du livre dans la revue en ligne En attendant Nadeau](#)

{Roman} La vie sans histoire de James Castle, Luc Vezin

LA VIE SANS HISTOIRE DE JAMES CASTLE

Luc Vezin

Ce récit aux points de vue multiples nous fait entrer dans la vie et l'art de James Castle, artiste « outsider », comme disent les américains, artiste primitif ou brut, on ne sait, mais sourd, assurément, qui vécut et produisit des milliers de dessins dans la ferme familiale, en Idaho, de son enfance à sa mort en 1977.
La vie sans histoire de James Castle, Luc Vezin, éd. Arléa, 2023
[Présentation du livre sur le site de l'éditeur](#)

{Essai} Giacometti, la rue d'un seul, Tahar Ben Jelloun



« Il existe dans la médina de Fès une rue si étroite qu'on l'appelle « la rue d'un seul ». Elle est la ligne d'entrée du labyrinthe, longue et sombre. En observant les statues de Giacometti, j'ai su qu'elles ont été faites pour traverser cette rue et même s'y croiser sans peine. Il me semble même les avoir rencontrés, alors enfant. Le chien en bronze, si long, si maigre, rasait les murs, comme on dit, avec son horizontalité rigide et interminable, pendant qu'un homme filiforme marchait, la tête dépassant les terrasses, éclairées par une lumière forte. »

Tahar Ben Jelloun part, dans la rue, retrouver, sur le visage vivant des gens, la vérité des visages sculptés par Giacometti. Un essai libre où l'auteur traduit sa vision intime d'une œuvre mondiale célèbre.

Giacometti, la rue d'un seul, Tahar Ben Jelloun, éditions Gallimard, 2016

{Bande dessinée} La route, Manu Larcenet, d'après le roman de Cormac Mc Carthy



La route de Cormac McCarthy est un roman post-apocalyptique qui raconte l'histoire d'un père et de son jeune fils traversant un paysage désolé et ravagé. L'intrigue se déroule dans un monde où la civilisation a été anéantie, et où les rares survivants luttent pour subsister dans des conditions extrêmes. Le père et le fils voyagent à pied, suivant une route qui les mène vers le sud, dans l'espoir de trouver un endroit plus sûr et plus chaud. Leur parcours est semé de dangers, tant de la part de la nature hostile que des autres survivants devenus des prédateurs. Manu Larcenet adapte donc ce roman dans une version très sombre et épurée, jouant avec peu de texte, un dessin précis et parfois saturé au service des personnages. « Pour installer cette ambiance, j'ai volontairement ralenti le temps de lecture. Au point de livrer parfois des cases très chargées que j'ai laissées car je tiens à ce que les gens « lisent » littéralement les dessins. Je ne voulais surtout pas de texte off. Comme je l'avais promis à McCarthy, j'ai remplacé ses mots par mes traits. » Côté couleur, il abandonne vite le noir et blanc, « trop plein, trop binaire », trouve les couleurs classiques « écrasantes » et finit par opter pour des gris colorés qui permettent de rehausser le dessin et lui confèrent une grande puissance d'évocation. « J'ai senti la nécessité d'enlever, d'estomper les formes, de faire disparaître un peu le paysage, de gommer un bout de quelque chose dans chaque case. »

La route, Manu Larcenet, éditions Dargaud, 2024
[Présentation du livre sur le site de l'éditeur](#)

{Roman} Internes, Grégory Chatonsky



« En m'effondrant, j'ai ressenti la brûlure de la fièvre et l'intensité de mon existence depuis longtemps refoulée. » C'est en ces mots que commence le roman co-écrit par l'artiste contemporain Grégory Chatonsky avec une intelligence artificielle et publié en juillet 2022 par les excellentes Rose éditions, récemment installées à La Rochelle : [Site de Rose édition](#)

Écrit en mai 2020, dans une période où « l'interne » ne manquera pas de vous rappeler la condition inférieure qui était la nôtre, l'artiste a produit ce livre en nourrissant Chat-Gpt2 d'ouvrages d'auteurs célèbres pour leurs fulgurances poétiques, tels que Pessoa, Guyotat, Fischer ou Beckett mais aussi d'articles de sciences naturelles et d'autres consacrés à la notion d'espace latent. Entraîné par les propositions « *idiotes et géniales* » de la machine, Chatonsky laisse ouvert l'espace narratif et tel un cadavre exquis rebondit sur celles-ci pour poursuivre son récit.

Internes, Grégory Chatonsky, Rose éditions, 2022
[13€ seulement pour cet ouvrage qui ne manquera pas de devenir une rareté](#)

À l'intérieur, un encart qui vous servira de marque-page, explique la part que l'artiste accorde à la machine dans la rédaction de l'ouvrage et en sélectionnant un fragment de texte, dévoile une partie du protocole à l'œuvre dans cette collaboration.

[Lien vers une discussion entre Chatonsky et le professeur Pascal Mougin à propos de ces processus de coécriture.](#)

{Atelier d'écriture} Voilà ce que mes yeux voient, François Bon, Bruno Serralongue

voilà ce que mes yeux voient

Ce volume est publié à l'issue d'un atelier d'écriture conduit par François Bon et Bruno Serralongue à la Haute école d'art et de design (HEAD) de Genève en 2022. Le principe de l'atelier est de mêler pratiques photographique et littéraire dans leurs singularités créatrices. Des QR-codes permettent de voir des extraits de la lecture de leurs textes par les étudiant-e-s ayant participé à l'atelier ce qui ajoute à la densité de l'expérience sensible pour le lecteur.

Voilà ce que mes yeux voient, François Bon, Bruno Serralongue, éditions des Presses du réel, 2023
[Présentation du livre sur le site de l'éditeur](#)

{Livre dada} Jésus-Christ Rastaquouère, Francis Picabia

FRANCIS PICABIA JÉSUS-CHRIST RASTAQUOÛÈRE

Ce texte est un monument de la littérature dada. Essentiel, sidérant, nihiliste : Picabia produit ici un texte totalement poétique et totalement politique qui résonne étrangement avec notre actualité la plus immédiate.

Jésus Christ Rastaquouère, Francis Picabia, éditions Allia, 1992
[Présentation du livre sur le site de l'éditeur](#)

{Bande dessinée} Bacon, éclats d'une vie, Franck Maubert, Stéphane Manel

Bacon, éclats d'une vie

« L'éditeur voulait que ce livre soit une biographie, mais, en fait, il m'a laissé faire ce que je voulais, et avec l'illustrateur Stéphane Manel, on a pris des chemins un peu de travers. Bien sûr, il y a des éléments biographiques, et le titre du livre « Éclats de vie » m'est apparu assez rapidement, parce que le mot éclat ressemble particulièrement à Bacon, à sa peinture et à sa vie. »

Bacon, éclats d'une vie, Franck Maubert, Stéphane Manel, éditions Seghers, 2024
[Présentation du livre sur le site de l'éditeur](#)
[Bacon sur le book club de France Culture](#)

{Roman} Les yeux de Mona, Thomas Schlessler



Thomas Schlessler par le biais d'un récit initiatique dans lequel il raconte la transmission du goût pour les arts d'un grand-père à sa petite fille en train de perdre la vue, livre au lecteur un panorama amoureux des collections des musées de Paris. La façon dont sont décrites les œuvres peut être intéressante à aborder avec des élèves de lycée, voire même de collégienne, en ce qu'elle se veut non experte et destinée à rendre sensible le visuel pour quelqu'un qui voit de moins en moins. La vision de l'histoire de l'art qui est donnée dans un roman peut aussi être mise en perspective et interrogée au plan sociologique.

Les yeux de Mona, Thomas Schlessler, éd. Albin Michel, 2024
[Présentation positive du livre dans Télérama](#)
[Présentation négative du livre dans la revue en ligne En attendant Nadeau](#)